TECHI Chaintrust compte sur un industriel

La jeune pousse éditant une solution logicielle automatisant les saisies comptables, aux 3,6 M€ d'ARR, quitte le portefeuille d'Eurazeo sur une valorisation initiale de 25 M€. Elle rejoint le norvégien Visma qui signe son deuxième rachat en France après Inqom.





rme d'une année 2023 débutée par un bridge d'1,6 M€ avec Eurazeo IM et terminée à l'équilibre tout en doublant pratiquement son chiffre d'affaires, Chaintrust avait les cartes en main pour continuer son parcours. La jeune pousse développant une solution logicielle automatisant les saisies comptables choisit pourtant de rejoindre **Visma**, éditeur norvégien pesant 19 Md€. L'acquéreur aux 656 M€ d'Ebitda pour 2,4 Md€ de chiffre d'affaires en 2023, dont Hg détient une courte majorité, a conclu à la toute fin décembre un rachat ne portant pas à ce stade sur la totalité du capital. Les investisseurs sortent, tandis que les dirigeants réalisent un cash-out modéré, avec un complément de prix jusqu'à l'exercice 2026. Selon nos informations, la valeur d'entreprise retenue s'élève à 25 M€, correspondant à un multiple proche de 7 fois l'ARR, mais pourrait atteindre 100 M€ voire davantage en fonction de la réalisation du plan d'affaires. Chaintrust était soutenu par les business angels Thibaud Elzière et Quentin Nickmans (eFounders) et Eduardo Ronzano (ex Keldoc), par X-Création mais surtout par Eurazeo IM, ex Idinvest, depuis un tour de 2,5 M€ au printemps 2021.

Visma plus rapide que Qonto ?



après Inqom l'été 2022, à nouveau conseillé par sa banque d'affaires Translink CF. Avec une offre attractiv financièrement, le norvégien a pris de vitesse les autres candidats à la reprise de la fintech, parmi lesquels la néobanque pour PME Qonto se serait positionnée la première, déclenchant un tour de marché organ

par Vulcain. À l'option M&A, le propre actionnaire de l'entreprise fondée par Mikaël Gandon, Pierre Hersant et Pierre Chopin, Eurazeo, préférait nettement la poursuite de l'aventure, poussant en vain pour réinvestir un gros ticket, selon deux sources. Visma a pu mettre en avant l'autonomie qu'il laisse aux sociétés rachetées, ayant « la conviction que des entrepreneurs sont plus efficaces que des salariés », selon un proche du dossier,

3,6 M€ d'ARR

mais break even, affiche 2.9 M€ de chiffre d'affaires en 2023 et un ARR de 3,6 M€, qu'il compte à nouveau presque doubler en 2024 (+ 80 % en 2023). Ses clients, principalement des cabinets d'expertise-comptable après avoir visé initialement les PME directement, ont recours à sa solution, qui se branche à d'autres logiciels plus complets, pour saisir automatiquement les entrées comptables (factures des clients et des fournisseurs...) grâce à l'intelligence artificielle. Une offre complémentaire au logiciel de production comptable et fiscale d'Ingom, qui avait créé sa propre solution de lecture automatique de factures mais la jugeait inférieure à celle de Chaintrust, avec qui des ventes croisées sont spérées. Sur le marché, des acteurs d'envergure comme Cegid, Sage, Isagri, ACD et Septeo, sans compter Pennylane, plus récent mais très soutenu par des VCs, disposent déjà de ces deux briques d'automatisation des saisies et de pro-

Retrouvez tous les articles sur : CHAINTRUST , VISMA











Open Lake Technology supervisê pour la première fois

BRÉVES .



